

# Wahrer Wert / Une valeur réelle

## Wo bleibt die Begeisterung?

„Wenn alles wahr wäre, was über das ‚Wunder‘ der deutsch-französischen Aussöhnung und deren Bedeutung für Europa und die Welt tausendfach wiederholt worden ist, dann hätte die Unterzeichnung des deutsch-französischen Vertrags eine Welle der Begeisterung hervorrufen müssen. Ging es nicht, wie die offizielle Interpretation lautet, nur darum, das reiche Kapital an effektiv vorhandener Solidarität jetzt in klingende politische Münze umzusetzen? Besteht der historische Sinn des Vertragswerks nicht darin, aus dieser Versöhnung nun für beide Länder, eine gemeinsame Quelle der Macht, des Einflusses und der Tat zu machen, wie es de Gaulle bereits anlässlich seines Besuches in Bonn am 4. September 1962 mit dankenswerter Präzision formuliert hat? Was könnte den beiden Ländern Besseres widerfahren, als die Freundschaft zu institutionalisieren, sie in einen ‚organischen Zusammenschluss‘ zu verwandeln?“

## Freundschaftliche Auseinandersetzung

„Bislang hat die Diskussion über den Vertrag das Trennende überbetont. Aber es gibt eine andere Perspektive. Sie liegt darin, dass der Vertrag dazu benutzt werden könnte, in permanenter freundschaftlicher Auseinandersetzung jene Korrekturen an beiden Haltungen anzubringen, die es gestatten, doch zu einer Gemeinsamkeit zu kommen, ohne die beide Partner nur verlieren müssen. Diese Politik setzt allerdings voraus, dass der gaullistischen Position mit stärkerem deutschem Selbstvertrauen begegnet wird. Dann wird sich zeigen, dass die deutsch-französische Zukunft jetzt erst begonnen hat und dass sie im Raume harter Realitäten unter Beweis stellen kann, was sie eigentlich wert ist.“

Gilbert Ziebura, seit 1947 aktiv für die deutsch-französische Verständigung, war 1963 Leiter der Historischen Abteilung am Institut für Politische Wissenschaften in Berlin. Diese Zitate von Gilbert Ziebura wurden in *Dokumente* 2/1963 und *Documents* 3/1963 veröffentlicht.

## L'art du possible

« Les discussions déclenchées par le Traité franco-allemand perdraient une bonne part de leur violence si les deux parties s'avéraient disposées à avouer qu'une réponse sans équivoque est, à l'heure actuelle, impossible. Toute politique qui repose sur des prémisses apodictiques est mauvaise, parce qu'elle renie sa nature, qui consiste à représenter l'art du possible. Il est plus simple pour le général de Gaulle d'élaborer un 'grand dessein' que pour la République fédérale de le suivre. C'est en cela que réside actuellement le drame des relations franco-allemandes. »

## Une autre perspective

« Jusqu'à présent, les débats sur le Traité ont souligné essentiellement ses éléments négatifs. Mais il existe une autre perspective. Elle consiste à voir dans le Traité un moyen d'opérer chez les deux partenaires, grâce à des entretiens suivis et amicaux, les corrections permettant, malgré les difficultés, la réalisation d'une communauté sans laquelle les deux parties n'auraient que des résultats négatifs à enregistrer. Cette politique suppose néanmoins que la position gaulliste rencontre, chez les Allemands, une confiance plus grande en eux-mêmes. Il apparaîtra alors que l'avenir franco-allemand vient seulement de commencer, et que dans la sphère des dures réalités, il peut fournir la preuve de sa valeur réelle.

« Ce qui fascine encore même les adversaires les plus critiques à l'égard du général de Gaulle, c'est le courage dont il témoigne en professant des conceptions que nombre d'Allemands, en définitive, rejettent pour la simple raison suivante : ils ont peur de devoir renoncer à la routine qui, de surcroît, ne nous rend pas tellement heureux (cf. le problème de la réunification). »

Gilbert Ziebura, historien engagé dans la compréhension franco-allemande depuis 1947, dirigeait en 1963 le département historique de l'Institut des Sciences politiques de l'université de Berlin. Ces citations de Gilbert Ziebura ont été publiées dans *Dokumente* 2/1963 et *Documents* 3/1963.